



**AGIR** pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

## ENQUÊTE PARTICIPATIVE sur le PIGEON COLOMBIN dans DIJON en 2021

### OBJECTIF DE CETTE ENQUÊTE

Dans le cadre d'actions en faveur de la Biodiversité financées par la ville de Dijon en 2021, la LPO Bourgogne-Franche-Comté a proposé une enquête participative sur la présence urbaine du Pigeon colombin.

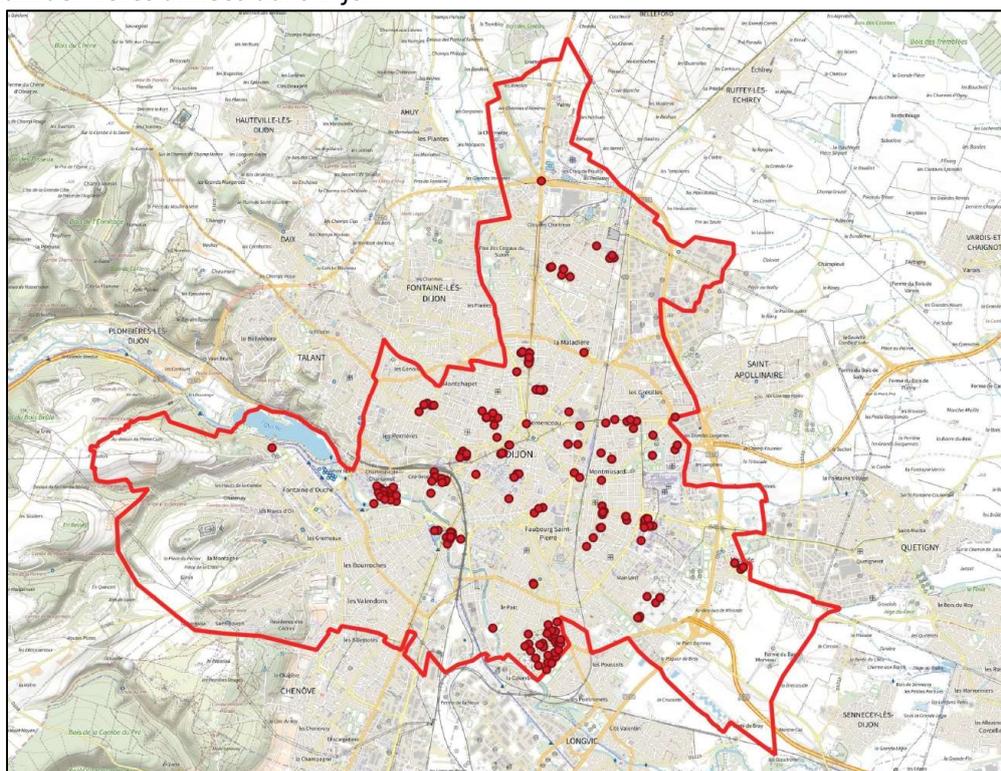
Dans les années 1980, les résultats d'un recensement mené dans le Parc de la Colombière indiquait une densité très importante de P. colombins, voire unique en Europe. Une extraction de la base de données sur ces dix dernières années laisse penser que le P. colombin fréquente non seulement les parcs ou squares dijonnais mais également certains quartiers à condition qu'il y ait de vieux arbres.

Un des objectifs principaux de l'enquête est d'informer le service municipal des espaces verts de la ville des lieux fréquentés par l'espèce afin de maintenir les vieux arbres à cavités favorables à la nidification de l'espèce. Les résultats de l'enquête feront l'objet d'un rapport remis au Jardin des Sciences afin de diffuser les résultats au plus grand nombre de Dijonnais.

### COMMENT FAIRE POUR Y PARTICIPER ?

C'est très simple ! Il suffit de noter et de nous transmettre toutes vos observations de Pigeon colombin.

*Cartographie des lieux fréquentés par le Pigeon colombin en période de reproduction (mars-juillet) ces dix dernières années dans Dijon*



Pour cela, le meilleur moyen est d'utiliser l'application **NaturaList** en pensant à bien renseigner le champ « Code Atlas » que propose l'application en fonction de vos observations.

Ce code Atlas permet de déterminer si les oiseaux observés sont des nicheurs « Possible », « Probable » ou « Certain ».

Merci également de noter l'observation en localisation précise. Vous pouvez également nous communiquer dans le champ « Remarque » toutes indications vous semblant utiles telles que des précisions sur la location exacte de l'observation (le N° de la rue ou de l'avenue du lieu d'observation...), l'essence (platane, marronnier...) fréquentée, le nom du square ou du parc etc.

Vous trouverez dans ce document (page 3) la liste des lieux fréquentés ces 10 dernières années par le Pigeon colombin dans Dijon. Cette liste n'est pas exhaustive ! Le Pigeon colombin peut fréquenter d'autres lieux favorables à partir du moment où il trouve des cavités pour y nicher notamment dans les vieux arbres.

Pour plus d'informations, merci de contacter Pierre Leclaire ([pierre.leclaire@lpo.fr](mailto:pierre.leclaire@lpo.fr)).

### **ATTENTION AUX CONFUSIONS !**

Si le Pigeon ramier, présent également dans la ville de Dijon, se distingue facilement du Pigeon colombin, certains Pigeons bisets « urbains » peuvent être facilement confondus avec le Pigeon colombin de par leur taille et leur plumage. Vous trouverez en page 4 des informations relatives aux 3 espèces de pigeons observés dans Dijon ainsi que des détails sur la biologie du Pigeon colombin.

**MERCI D'AVANCE POUR VOTRE PARTICIPATION  
ET BONNES OBSERVATIONS !**

## N° DES LOCALISATIONS PRORITAIRES A PROSPECTER

	N°	Localisation
<b>Secteur OUEST</b>	1	Quartier Fontaine d'Ouche : canal longeant le Lac Kir
	2	Coulée Verte
	3	Hôpital de la Chartreuse (refuge LPO)
	4	Jardin botanique de l'Arquebuse
	5	Rue Faubourg Raines
	6	Place du 1er Mai / Rue de l'Île (le long de l'Ouche)
	7	Port de Plaisance (île)

	N°	Localisation
<b>Secteur SUD et EST</b>	8	Parc de la Colombière
	9	Allée du Parc (Cours du Général de Gaulle) / Place Wilson (de la place Wilson au Parc de la Colombière)
	10	Square Chevreul (Rond-Point Edmond Michelet)
	11	Rue de Longvic (secteur Parc de la Colombière)
	12	Rue Chanoine Colette/ Rue des Rotondes (le long de l'Ouche)

	N°	Localisation
<b>Secteur EST</b>	13	Jardin des Lentillères
	14	Rue d'Auxonne / Cimetière des Péjoces
	15	Rue Lory - Boulevard de l'Université (Résidence les Roches d'Or)
	16	Square des Petites Roches (Boulevard de l'Université - Impasse des Petites Roches)
	17	Square du Creux d'Enfer (Rue de Mirande)
	18	Centre gériatrique Champmaillot - Réservoir Montmuzard (Boulevard de Strasbourg)
	19	Saint-Dominique (Rue Montmuzard - Rue Claude Bouchu)
	20	Avenue Raymond Poincaré (entre rue de la Boudronnée et Boulevard Trimolet)
	21	Parc des Sports Gaston Gérard
	22	Square Rue du Stade - Rue Ernest Bouteiller
	23	CREPS (Mirande, Rue Pierre de Coubertin)
	24	Parc Hyacinthe (rue Ernest Bouteiller)
	25	L'Île verte (53 rue de Mulhouse)
	26	Quartier Clemenceau (Allée Claude Jade)

	N°	Localisation
<b>Secteur Nord</b>	27	Place de la République (secteur Avenue Garibaldi - Petite Rue de Pouilly)
	28	Parc du Drapeau (Avenue du Drapeau)
	29	Avenue du Drapeau (entre les N° 71 à 79_en face Collège Gaston Roupnel)
	30	Rue Général Fauconnet (n°87 - rue Leouzon Leduc)
	31	Square Pascal (entre Boulevard Pascal et Boulevard Maréchal Joffre)
	32	Parc du Château de Pouilly - rue Henri Matisse - rue Gustave Flaubert
	33	Clos de Pouilly (allée Félix Eboué)
	34	Parc du Suzon (Jardin japonais)
	35	Promenade du Suzon (du Boulevard Maréchal Gallieni à l'Avenue du Général Touzet du Vigier)

	N°	Localisation
<b>Secteur Nord Ouest</b>	36	Square Darcy
	37	Rue des Genoïs
	38	Rue Charles le Téméraire
	39	Rue de la Toison d'Or
	40	Avenue Victor Hugo (n°75 - rue de la Toison d'Or)

	N°	Localisation
<b>Secteur Centre Ville</b>	41	Square des Ducs (Mairie de Dijon / rue Longepierre - rue Verrerie)
	42	Square Carrelet de Loisy (Rue Buffon - rue Vaillant)
	43	Boulevard de la Trémouille (n°29 - 31- en face rue de Suzon)
	44	Boulevard Carnot
	45	Place Dupuis (Rue Devosges n°41 - rue Colonel Marchand)
	46	Rue des Godrans (n°24 à 12)
	47	Ruelle du Suzon (derrière Jardin de la Préfecture)
	48	Rue du 23 Janvier (n°19)
	48	Rue Pierre Fleurot (n° 3 à 6)
	50	Place Saint Bernard
	51	Rue Lecoulteux (n° 9 et n° 30)

## IDENTIFICATION ENTRE PIGEONS RAMIER, BISET « URBAIN » ET COLOMBIN

En ville, on retrouve plusieurs espèces appartenant à la famille des columbidés : Pigeon biset « domestique » ou « urbain », Pigeon ramier, Pigeon colombin et Tourterelle turque. Le Pigeon biset « domestique » ou « urbain » représente environ 90% de ces oiseaux en ville. Il dérive du Pigeon biset, espèce devenue rarissime à l'état sauvage en France.

### Pigeon ramier (*Columba palumbus*) :

#### Description:



Il est le plus facile à identifier, d'abord par sa grande taille, une quarantaine de centimètres, contre une trentaine pour les deux autres espèces, qui ont plutôt le gabarit de tourterelles. On remarque en outre les taches vertes et surtout blanches bien visibles qu'il porte au cou et celles qu'il a aux ailes surtout visibles en vol.

#### Chant :

Le chant est un roucoulement en 5 notes, doux, montant puis descendant : « ou houh ou ou-ou »

### Pigeon biset « domestique » ou « urbain » (*Columba livia*) :

#### Description :

D'une longueur de 33 cm, il est facile à identifier dans sa forme typique, grâce aux deux bandes noires bien marquées qui barrent son aile gris clair, très nettes quand il est posé, et à la tache blanche qu'il a au croupion, bien visible en vol, mais parfois cachée quand il est posé avec les ailes trop repliées.

Sa domestication (comme oiseau d'ornement, pigeon voyageur ou pour la consommation) a amené une grande variété de couleurs dans les populations urbaines qui peut être gris clair ou foncé, marron, blanc, ou panaché de différentes façons.



#### Chant :

Le chant du mâle est monotone, un « rrou » répété, sourd et peu sonore.

## Pigeon colombin (*Columba oenas*):

### Description :



Il est semblable (grandeur et aspect) au Pigeon biset « domestique » ce qui ne permet guère de le distinguer rapidement de ce dernier. Le jeune est semblable à l'adulte. Il arbore un plumage gris cendré avec, au posé, deux petites tâches noires sur l'aile fermée (courtes barres alaires sur ses rémiges secondaires beaucoup moins nettes que le Pigeon biset domestique) et une zone allant du vert métallique au violacé de chaque côté du cou ainsi qu'une poitrine rose vineux. Le bout de ses ailes et de sa queue sont noirs, caractéristiques bien visibles en vol. Son bec et ses pattes sont roses clairs, son œil est sombre.

Le colombin et le biset en plumage adulte se différencient par deux détails invariables, mais souvent peu visibles : le biset à l'œil rouge et le bec sombre, le colombin l'œil noir et le bec rose à pointe pâle. Mais si ces détails sont clairement exposés dans les guides d'identification, cela l'est moins sur le

terrain.

### Chant :

Son chant est peu audible surtout quand il est émis dans une cavité. Le chant typique est composé d'une série de « ou » longs, sourds et étouffés, montant en ton et en intensité.

## BIOLOGIE DU PIGEON COLOMBIN

### Nidification

En période de reproduction (de février à août), le chant se fait entendre dès mi-février à mi-août avec un pic d'intensité en avril-mai pour affirmer des droits sur la cavité choisie. Les vols nuptiaux circulaires se remarquent, en vol plus ou moins plané suivant un claquement d'aile caractéristique. Le Pigeon colombin vit en couple (uni pour la vie) pouvant parfois constituer de petites colonies plus ou moins lâches (2 nids peuvent être séparés que d'une dizaine de mètres).

Espèce forestière et cavicole, le Pigeon colombin évite cependant le cœur des massifs forestiers continus pour nicher. Il affectionne particulièrement les vieilles hêtraies au sous bois clair habitées par le Pic noir dont il occupe les anciennes cavités. Lorsque le Pic noir est absent, il se contente des cavités naturelles des vieux arbres.

En ville, contrairement au Pigeon ramier et au Pigeon biset « urbain », le Pigeon colombin recherche principalement de vieux arbres creux pour nicher au fond d'une cavité. L'entrée des cavités occupées par l'espèce a le plus souvent 10 à 20 cm de diamètre. A défaut d'en trouver, il peut se contenter d'un vieux nid de pie, de corneille, voire d'un conduit de cheminée désaffectée ou d'une cavité dans une carrière pour faire son nid. Celui-ci est constitué très simplement de petites branches entassées, de racines et de feuilles sèches. La compétition peut être rude pour trouver une cavité disponible : non seulement entre individus mais aussi avec d'autres espèces et tout particulièrement le Choucas

des tours, corvidé cavicole. Aussi, le Pigeon colombin est-il très fidèle à sa cavité quand il en trouve une.

A Dijon il peut s'installer dans les parcs (Parc de la Colombière, Jardin Darcy, Cimetière des Péjoces, Jardin de l'Arquebuse ...), dans les grands jardins arborés (secteurs Montchapet, Montmuzard ...) ou dans les alignements d'arbres (grands et vieux si ils présentent des cavités) le long du Canal de Bourgogne ou de certains boulevards.

Les couples se forment en hiver. Chaque couple peut élever jusqu'à cinq couvées (de 2 à 3 œufs) chaque saison même si le plus souvent il s'arrêtera à trois. Après la ponte puis l'éclosion (16 à 18 jours de couvain assurés en grande partie par la femelle), les jeunes sont nourris par régurgitation de leurs parents et quittent le nid au bout de 28 jours en moyenne vie, laissant ainsi la place pour la couvée suivante. Les prédateurs des œufs et des jeunes oisillons colombin au nid sont divers et variés : pies, geais, fouines, lérots, écureuils... Ainsi, on estime qu'en moyenne, seulement 3 jeunes par couple arrivent à l'âge adulte.

## Alimentation

Espèce particulièrement farouche, contrairement au Pigeon ramier et au Pigeon biset « urbain », il part se nourrir dans des endroits calmes parfois éloignés de la ville n'hésitant pas à s'éloigner de 2 à 3 kilomètres (jusqu'à 15 kilomètres...) de son site de nidification. Hors des villes, ils fréquentent souvent les champs labourés et ensemencés, moissonnées ou en jachères. Se nourrissant exclusivement au sol et si la végétation n'entrave ni sa vue ni sa marche, il peut être amené à fréquenter des jardins ou des pelouses, des cultures maraichères, des friches situés au calme dans les villes ou en proche périphérie ... en glanant aussi bien des graines de céréales et d'autres végétaux cultivés que celles de plantes sauvages.

## Migration

C'est un migrateur partiel qui hiverne dans l'Ouest et le Sud de l'Europe dès septembre-octobre pour revenir sur ses quartiers de nidification en février-mars. En période de migration ou en hiver, on le trouve mêlés aux bandes de Pigeon ramier. En hiver, c'est un oiseau grégaire constituant fréquemment de petits groupes pour passer la nuit en dortoirs.

## Statut

Le programme STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) [<http://www.vigienature.fr/fr/pigeon-colombin-3535>] indique une augmentation modérée des effectifs du Pigeon colombin en France sur ces dix dernières années (+39 %). Le statut donné par le Comité français de l'Union Internationale de la Conservation de la Nature dans la Liste rouge des oiseaux nicheurs en France métropolitaine est le même au niveau national qu'au niveau mondial et fait l'objet d'une préoccupation mineure. En Bourgogne, c'est une espèce classée comme déterminante pour les Zones Naturelles d'Intérêt Floristique et Faunistique (ZNIEFF). Notons que l'espèce est chassable et inscrite à l'annexe II relative à la conservation des oiseaux sauvages.